

Chronique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **36 (1928)**

Heft 2

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ment des bains est en juillet. Annoncez moi le jour de votre arrivée pour que je puisse faire préparer votre chambre.

Il vous faut essentiellement des vêtements d'hiver, deux chemises de bains très amples en flanelle avec collerettes à chacune, une grosse enveloppe, et des pantalons à vous et une capotte en drap ou une douillette à Madame pour aller à l'eau ; des duvets, deux paires de draps de lit, quelques serviettes, un chauffe-lit et, du reste, rien pour le luxe car on ne fait presque pas de toilette ici. Vous trouverez du café et du sucre, mais vous ferés bien de vous munir d'une livre ou deux de bon chocolat, celui des bains n'étant guère bon.

On ne nous a nullement chicané à l'entrée à St-Maurice où nous avons tout indiqué¹. N'oubliez pas, à Sion, de faire viser vos passeports par le Préfet. Enfin, n'amenez aucun domestique. Vous trouverez des gens de service du pays, mieux stylés que les nôtres, en homme et femme et qui vous couteront moitié moins. On peut calculer qu'une cure de 28 à 30 jours de baignée et sans se rien refuser, tous frais et faux frais deroute et retour compris, coute au plus quinze louis par personne...

DE FÉLICE AV.

CHRONIQUE

La Société vaudoise de généalogie a commencé la publication de *Mélanges* qui feront une diversion intéressante à ses travaux habituels. Elle a édité tout d'abord un mémoire aussi savant que curieux de M. G.-A. Bridel sur *les panneaux armoriés de l'Hôtel de ville de Lausanne*.

On sait que dès la fin du XVII^{me} siècle, et suivant en cela l'exemple de nombreuses villes suisses, les Conseils de Lau-

¹ Le Valais faisait partie de l'Empire français et formait le département du Simplon.

sanne commencèrent à faire placer les armoiries de leurs membres dans les locaux de l'Hôtel de ville. Celui-ci venait d'être agrandi et les salles nouvelles se prêtaient fort bien à ce genre de décoration.

Après le 24 janvier 1798, on eut soin de faire disparaître ces souvenirs d'un régime déchu. On ne les détruisit pas cependant ; on se borna à les reléguer dans une « chambre de débaras ». On les en sortit de nombreuses années plus tard pour les déposer au Musée historique. En 1924, enfin, 42 de ces panneaux armoriés — les mieux conservés — réintégrèrent l'Hôtel de ville et furent placés dans la Salle des Commissions.

M. G.-A. Bridel donne dans son mémoire la liste de ces panneaux avec leur légende, leur description héraldique et quelques renseignements au sujet des personnages dont ils rappellent le souvenir.

BIBLIOGRAPHIE

Le comte et la comtesse Golowkin et le médecin Tissot ¹.

C'est toujours avec le plus grand plaisir que l'on apprend l'apparition d'un nouvel ouvrage de M. et M^{me} de Sévery. Ils connaissent si bien le XVIII^{me} siècle, ils possèdent ou réussissent à mettre la main sur de si nombreux documents nouveaux relatifs à cette époque curieuse de notre histoire que leurs volumes font la joie des amateurs, des lettrés, des historiens et des gens du monde.

Leur dernier ouvrage trouvera sans doute, comme les précédents, la faveur du public. Après la *Vie de société au XVIII^{me} siècle dans le Pays de Vaud* et *Madame de Corcelles*, consacrés plus spécialement à la vie vaudoise sous l'ancien régime, il nous introduit dans un milieu un peu plus international.

Le comte Alexandre Golowkin était fils d'un ambassadeur de Russie à Paris et à La Haye qui, ayant pris sa retraite, avait acquis, en 1754, le château et la seigneurie de Monnaz, près de

¹ *Le comte et la comtesse Golowkin et le médecin Tissot*, par M. et M^{me} de Sévery. Librairie Payot & Cie.